

La baleine, monstre ou victime?

ÉCOLOGIE • Pour les premières cartes du monde, c'était un monstre marin, pour les baleiniers de l'époque, une proie synonyme de profits. Désormais, cet animal inoffensif, malgré sa taille énorme, est devenu symbole de la lutte écologique. Aperçu historique de la représentation de la baleine dans la culture populaire.

Les baleines ont toujours intrigué et impressionné. Longtemps méconnues, mal comprises mais aussi mal classifiées, ces bêtes sont en réalité divisées en deux sous-ordres: les baleines à fanons, les «vraies baleines», et les céacés à dents, tels que le cachalot, protagoniste éponyme du roman *Moby Dick*. Nombre de récits religieux et mythologiques leur ont donné une apparence monstrueuse, symbolisant l'inconnu et l'immensité des fonds marins. Ainsi, dans la mythologie grecque, Persée transforme en pierre le monstre envoyé par Poséidon pour dévaster le pays. C'est également avec des symboles de créatures marines que les cartographes indiquaient les zones maritimes dangereuses durant la période d'explorations des XV^e et XVI^e siècles. Cette vision s'est transformée peu à peu avec l'essor de la

chasse à la baleine. Tout d'abord traditionnelle, pratiquée par les Basques sur les côtes du golfe de Gascogne, la Révolution industrielle et ses moyens technologiques, dont le harpon au milieu du XIX^e siècle, déclenchent l'ère de la pêche commerciale et intensive.

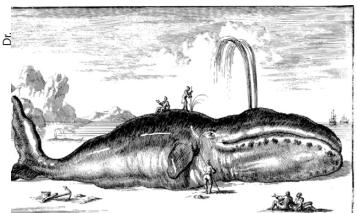
La baleine symbolisait l'inconnu et l'immensité des fonds marins

La baleine n'est plus invincible, mais les histoires de baleiniers engloutis par les fonds marins, frappés par leurs proies harponnées, font craindre. On doit attendre le début du XX^e siècle pour découvrir que les baleines ne sont en réalité pas une menace pour les navires.

Ce commerce, rapidement très fructueux, décime leurs populations et mène certaines espèces à l'extinction.

Symbolé malgré elle

Aujourd'hui un animal menacé, victime de l'avidité humaine, la baleine a désormais une image positive, et même vertueuse. De nombreuses associations de protection de la nature se battent pour sa survie et font de cet animal un symbole de la lutte écologique. Bien qu'un moratoire international interdisant la chasse aux baleines soit entré en vigueur en 1986, son laxisme laisse la possibilité à certains États de poursuivre une chasse commerciale. Son attraction est telle qu'on ne la fuit plus; au contraire, leur observation est devenue une activité touristique, les exposant à de nouveaux dangers. La baleine est



désormais vue comme un être noble, sympathique et rempli de sagesse, qui a souffert des actions humaines. Elle a certainement fait un long voyage dans notre imaginaire, de monstre à bête souriante sur les cartes du monde à bête souriante sur les couvertures de livres pour enfants... .

Alice Côté-Gendreau

BSW: un parti hors des cases

ALLEMAGNE • Le nouveau parti politique Bündnis Sahra Wagenknecht (BSW) a fait son apparition en 2024 dans la sphère politique et ne cesse d'intriguer depuis. Pacifiste pro-russe, supporter de la justice sociale anti-immigration, quel est donc ce nouvel ovni politique?

L'Aslliance Sahra Wagenknecht, créée en 2023, a récolté un succès immédiat dès son arrivée sur la scène politique. Atteignant 6,2% aux élections européennes, cette dernière crée un nouveau record de votes et fait sensation. Ce succès, le parti le doit principalement à la curiosité que son programme suscite. En effet, aucun spécialiste n'a encore réussi à placer le BSW sur l'échiquier politique tant celui-ci oscille entre les extrêmes. Sahra Wagenknecht, ex-figure majeure du parti de gauche allemand Die Linke, explique avoir créé un parti plus proche des classes populaires qui ne se reconnaissaient plus dans les discours trop

progressistes de Die Linke et qui se sentaient abandonnées par les autres partis traditionnels. De multiples désaccords sur des sujets cruciaux comme l'immigration, la transition écologique ou encore la guerre russe-ukrainienne avaient été mis en lumière comme étant la cause de son départ.

Un programme hybride

Ces sujets sont bien au centre des intérêts dans ce nouveau programme. Revendiquant la justice sociale, Wagenknecht se bat pour des retraites et des salaires minimaux plus élevés ou encore sur la taxation des plus riches au bénéfice des classes sociales inférieures, montrant une tendance claire à gauche quand il s'agit de politiques sociales. Cependant, sa critique de l'intersectionnalité et des revendications LGBTQ+ au nom des valeurs traditionnelles vient renverser cette tendance. Sa politique anti-immigration est également au centre de l'attention. Suppression des aides sociales aux migrants sans droit

d'asile ou encore gestion des demandes d'asiles par des pays en dehors de l'Union Européenne, ces propositions rendent le discours BSW indissociable de celui du parti d'extrême droite AfD. Et en ce qui concerne la transition écologique, le BSW est aussi très proche de l'AfD avec une critique claire des politiques environnementales européennes. La politique étrangère du parti est également ambivalente. Ce dernier met un accent fort sur la paix et promeut, entre autres, des solutions négociées aux conflits russe-ukrainiens. Cependant Sahra Wagenknecht n'a jamais caché son souhait de voir les relations avec la Russie se raviver, et souhaiterait que tout financement apporté à l'Ukraine se fasse moyennant négociations. Une paix relativement orientée, donc.

Un succès qui interroge

Mais une question subsiste: pourquoi est-ce que ce parti séduit autant et quels sont les enjeux d'un tel succès ? Il est indéniable que l'électorat allemand

est en quête d'alternatives. Le BSW attire des électeur·ices en colère contre l'*establishment*, désabusé·es face aux crises sociales que traverse le pays. La rhétorique populiste du BSW propose un discours social fort dans lequel Wagenknecht se présente comme la seule alternative crédible, schéma de plus en plus observable sur la scène internationale. Un tel discours, couplé à des idées aussi disparates qu'extrêmes, forment un cocktail explosif qui bouscule un paysage politique allemand déjà fragmenté. En attirant des électeur·ices des deux bords, le parti remet en question les alliances traditionnelles et accentue la difficulté à former des majorités stables, ce qui pourrait, à long terme, créer une paralysie du système démocratique allemand. .



Andréa Feal